



CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

Le 17 avril 2013

Groupe de l'analyse des marchés, Division des céréales et oléagineux

Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directeur : Steve Lavergne

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport se veut une mise à jour des perspectives de février d'AAC pour la campagne agricole 2012-2013 en cours. Il contient les premières perspectives pour la campagne 2013-2014, qui débute le 1^{er} août 2013. Malgré la couverture de neige excessive, le printemps tardif et la fonte des neiges qui s'étire, AAC maintient ses prévisions sur la superficie ensemencée dans l'Ouest du Canada, en attente du rapport d'enquête sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada qui sera publié le 24 avril.

En **2012-2013**, malgré une croissance marquée de la production totale des cultures, l'offre a légèrement diminué en raison de la faiblesse des stocks reportés de la campagne précédente. Compte tenu de la hausse des exportations et de la forte utilisation intérieure, les stocks de fin de campagne devraient atteindre un plancher quasi record. Les prix ont été fortement soutenus durant la saison par une baisse de la production aux États-Unis et dans la région de la mer Noire, qui est le résultat de conditions de croissance très sèches.

En **2013-2014**, on prévoit que les prix des céréales au Canada diminueront de 10 % à 20 % en raison de la baisse des prix internationaux. Selon les prédictions, les prix mondiaux subiront la pression exercée par la hausse de la production aux États-Unis et dans d'autres régions céréalières du monde, qui se relèvent de la faible production attribuable en 2012 à la sécheresse. Les prix des oléagineux devraient également fléchir, quoique dans une moindre mesure, étant donné la forte demande internationale par rapport à l'offre mondiale. Dans l'Ouest du Canada, les plus vastes superficies ensemencées en blé et en soja devraient largement compenser la diminution des superficies ensemencées en canola et en lentilles, tandis que les superficies ensemencées en céréales secondaires demeurent relativement stables. De même, dans l'Est du Canada, l'accroissement des superficies ensemencées en blé et en soja devrait plus que neutraliser la diminution des superficies ensemencées en céréales secondaires et en légumineuses.

Pour les céréales et les oléagineux au Canada, on prévoit une croissance de 5 % de la production, qui atteindra 73,7 millions de tonnes métriques (Mt), en raison de l'*augmentation* des superficies ensemencées et récoltées et des rendements moyens. On prévoit aussi une hausse des exportations et de l'utilisation intérieure, qui sera exercée par une offre accrue. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, mais rester à leur plus faible niveau historique.

En ce qui concerne les légumineuses et les cultures spéciales canadiennes, on prévoit qu'en raison d'une *diminution* des superficies ensemencées et récoltées, et malgré des rendements moyens supérieurs, la production reculera à 4,85 Mt. À cause de la diminution de l'offre, on prévoit que les exportations et les stocks de fin de campagne seront légèrement inférieurs à ceux de 2012-2013. En moyenne, les prix devraient augmenter pour les lentilles, les haricots secs, les graines de moutarde et les graines à canaris, mais diminuer pour les pois secs, les pois chiches et les graines de tournesol.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares-----t/ha			-----milliers de tonnes métriques-----					
Total des céréales et oléagineux									
2011-2012	23 821	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 279	37 737	10 384
2012-2013p	26 270	25 450	2,76	70 196	1 050	81 631	35 289	37 247	9 095
2013-2014p	26 915	25 932	2,84	73 710	1 198	84 003	35 490	38 113	10 401
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2011-2012	2 411	2 345	1,94	4 552	121	6 159	3 779	1 299	1 081
2012-2013p	2 838	2 798	1,81	5 072	132	6 285	3 990	1 445	850
2013-2014p	2 650	2 565	1,89	4 850	123	5 823	3 965	1 043	815
Ensemble des principales grandes cultures									
2011-2012	26 232	25 261	2,85	72 033	1 457	88 560	38 058	39 036	11 465
2012-2013p	29 108	28 248	2,66	75 268	1 182	87 916	39 279	38 692	9 945
2013-2014p	29 565	28 497	2,76	78 560	1 321	89 826	39 455	39 156	11 216

Source : Statistique Canada, p : prévisions d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

BLÉ

BLÉ DUR

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter de 16 % par rapport à 2011-2012, pour atteindre 4,15 Mt, car une baisse de la production dans l'Union européenne (UE), au Maroc et dans plusieurs autres pays devrait entraîner une hausse de la demande de blé dur canadien. Les stocks de fin de campagne devraient reculer de 14 % pour s'établir à 1,3 Mt, ce qui est inférieur de 25 % à la moyenne des cinq années précédentes et représente le plus faible niveau depuis 2007-2008.

La production mondiale de blé dur a reculé de 1,6 Mt pour s'établir à 35,1 Mt, alors que l'offre a baissé de 1,4 Mt pour s'établir à 42,7 Mt. La consommation devrait baisser de 0,8 Mt, et les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 0,5 Mt pour se chiffrer à 7,1 Mt, le plus faible niveau depuis 2008-2009. Les prix moyens du blé dur à l'échelle mondiale devraient s'apparenter à ceux de 2011-2012, car la baisse de l'offre mondiale est neutralisée par une baisse de la consommation mondiale et par une hausse de l'offre aux États-Unis.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée ne devrait que légèrement augmenter par rapport à 2012-2013. La production devrait légèrement baisser à 4,6 Mt, puisque l'augmentation de la superficie est largement compensée par un rendement inférieur. L'offre devrait s'amoinrir de 4 % en raison d'une diminution des stocks d'ouverture, qui neutralisera la baisse de production. Les exportations devraient diminuer de 4 % en raison de la croissance prévue de la production mondiale et de l'offre canadienne réduite. Les stocks de fin de campagne devraient chuter à seulement 1,2 Mt. L'offre mondiale accrue devrait faire reculer les prix moyens du blé dur canadien par rapport à ceux de 2012-2013.

Selon les prévisions, la production mondiale de blé dur augmentera de 0,9 Mt pour s'établir à 36 Mt, surtout en raison d'une reprise de la production au Maroc et au Kazakhstan. L'offre devrait augmenter de 0,4 Mt pour atteindre 43,1 Mt. L'utilisation devrait augmenter de 0,2 Mt, et les stocks de fin de campagne devraient croître de 0,2 Mt pour se fixer à 7,3 Mt. La production américaine de blé dur devrait ralentir par rapport à celle de 2012-2013, car on prévoit une réduction de 18 % de la superficie ensemencée.

BLÉ (à l'exception du blé dur)

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter de 5 % par rapport à 2011-2012 pour atteindre 14,6 Mt, puisque la demande de blé sur le marché des produits alimentaires augmentera et que la production ralentira dans certains autres pays exportateurs, en particulier l'Australie, l'Argentine, le Kazakhstan, la Russie et l'Ukraine. L'utilisation intérieure devrait diminuer légèrement à cause d'une utilisation fourragère moindre.

Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 9 % à 4 Mt, soit 14 % de moins que la moyenne des cinq dernières années et le pourcentage le plus faible depuis 2007-2008.

La production mondiale de blé (y compris de blé dur) a diminué de 42 Mt pour s'établir à 655 Mt, tandis que l'offre a reculé de 41 Mt pour s'établir à 855 Mt. La consommation totale devrait diminuer, car la hausse de l'utilisation à des fins alimentaires et industrielles est largement neutralisée par une moindre utilisation dans les aliments pour bétail. Les stocks de fin de campagne devraient reculer de 17 Mt pour atteindre 182 Mt, soit le plus bas niveau depuis 2008-2009. Les prix mondiaux moyens du blé devraient monter par rapport à ceux de 2011-2012, compte tenu d'une baisse de l'offre mondiale.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait s'étendre de 7 % par rapport à 2012-2013, en raison des prix élevés, des faibles stocks d'ouverture et du délaissement du canola et des lentilles. La superficie ensemencée en blé d'hiver a augmenté de seulement 1 %, puisque la forte augmentation en Ontario a été largement neutralisée par un déclin marqué en Saskatchewan, où la sécheresse des sols a dissuadé les producteurs de semer du blé d'hiver. La superficie de blé de printemps devrait augmenter de 8 %. La production, quant à elle, devrait atteindre 23,8 Mt, une hausse de 5 % attribuable à des rendements plus faibles qui neutralisent en partie l'accroissement de la superficie ensemencée. L'offre devrait augmenter de 3 %, puisque la hausse de production est en partie neutralisée par des stocks d'ouverture inférieurs. L'utilisation intérieure est appelée à croître légèrement. Les exportations devraient quelque peu augmenter, car la demande croissante sur le marché mondial de

l'alimentation est en partie neutralisée par la concurrence accrue qu'exerce sur les marchés d'exportation une offre mondiale supérieure. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 12 % pour s'établir à 4,5 Mt, ce qui est inférieur à la moyenne des cinq dernières années. L'offre mondiale accrue devrait entraîner une réduction des prix moyens du blé canadien comparativement à ceux de 2012-2013.

La production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait augmenter de 28 Mt pour atteindre les 683 Mt, principalement en raison d'une plus vaste superficie ensemencée et d'une reprise de la production en Russie, en Ukraine et au Kazakhstan. On prévoit que l'offre augmentera de 10 Mt pour se fixer à 865 Mt, étant donné que la hausse de la production est partiellement compensée par la diminution des stocks d'ouverture. L'utilisation totale devrait augmenter sur les marchés alimentaires et industriels, mais demeurer stable sur le marché des aliments pour animaux à la suite d'une reprise prévue de la production de céréales secondaires. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 2 Mt pour s'établir à 184 Mt. La qualité des récoltes de blé d'hiver dans l'hémisphère nord est généralement bonne, à l'exception notable du blé de force rouge d'hiver des États-Unis, dont la qualité s'est largement

détériorée depuis la saison précédente en raison de la sécheresse.

La superficie ensemencée en blé de toutes sortes aux États-Unis devrait gagner 1 % par rapport à 2012-2013. La superficie ensemencée en blé d'hiver a augmenté de 2 %, celle du blé de force rouge d'hiver a rétréci de 3 %, et celle du blé tendre rouge d'hiver a gagné 19 %. La superficie ensemencée en blé de force rouge du printemps devrait s'étendre de 3 %, tandis que celle consacrée au blé blanc devrait augmenter de 1 %. La production américaine de tous les types de blé devrait diminuer de 4,3 Mt pour se fixer à 57,5 Mt, en raison de la mauvaise qualité du blé de force rouge d'hiver récolté. L'utilisation fourragère intérieure devrait diminuer à cause de la reprise de la production de maïs. On prévoit que la reprise de la production mondiale de blé provoquera une diminution des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 2,4 Mt pour s'établir à 17,5 Mt. Le prix à la production moyen devrait passer de 7,80 \$US à 7,00 \$US le boisseau en raison de la hausse de l'offre mondiale et de la pression exercée par le marché du maïs, dont le prix devrait chuter du tiers.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
204-259-4116
Stan.Skrypetz@agr.gc.ca

CÉRÉALES SECONDAIRES

ORGE

En **2012-2013**, les exportations devraient s'intensifier de 12 % à 2,3 Mt, grâce à la hausse des exportations de l'orge fourragère, atténuées par une légère baisse des exportations de l'orge brassicole et de produits de l'orge, puisque les taux de sélection se situaient légèrement sous la moyenne. L'utilisation dans les aliments pour bétail ne devrait ralentir que légèrement, puisque le nombre de bovins diminue et que le rythme d'alimentation ralentit. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 33 % pour s'établir au faible niveau de 0,8 Mt.

Le prix en magasin de l'orge à Lethbridge a atteint un record inégalé et, au début d'avril, il équivalait à celui du blé fourragère sur le marché de Lethbridge. Le prix de l'orge à Lethbridge est majoré par rapport à ceux estimés au Montana pour la présente campagne, et il excède maintenant ceux de la plupart des autres compétiteurs sur le marché mondial de l'orge fourragère, comme l'Argentine et l'Australie. Puisque les prix des DSDS demeurent élevés aux États-Unis, encore très peu de produits sont dirigés vers le marché des aliments pour bétail pour contribuer à neutraliser le prix élevé de l'orge. Les prix mondiaux de l'orge brassicole se compriment plus rapidement que ceux de l'orge fourragère, ce qui provoque le resserrement de l'écart entre les deux. Le Conseil international des céréales (CIC) prévoit que la production mondiale d'orge tournera autour de 130 Mt, soit 3 % de moins que l'an dernier, et que les échanges commerciaux et les stocks de fin de campagne diminueront respectivement de 13 % et de 10 %.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait augmenter par rapport à celle de 2012-2013, compte tenu des prix concurrentiels de l'orge comparativement à ceux des autres cultures des Prairies. La production devrait s'accroître de 12 %, ou s'établir à 9,0 Mt, mais l'offre ne devrait augmenter que de 6 % en raison des faibles stocks d'ouverture.

L'utilisation intérieure totale devrait augmenter modestement, surtout en raison d'une légère hausse de l'alimentation du bétail, qui est soutenue par la baisse prévue du prix des aliments pour bétail. Avec la reprise de la production mondiale d'orge et un prix intérieur relativement bon au Canada, les exportations devraient diminuer de 9 %. Les stocks de fin de campagne

devraient connaître une nette augmentation par rapport au faible niveau record, mais demeurer inférieurs à la moyenne des 10 années précédentes. Les cours intérieurs de l'orge fourragère devraient baisser par rapport à 2012-2013 en raison de la reprise de la production, de l'offre totale et des stocks de fin de campagne.

Les perspectives d'ensemencement de mars de l'USDA ont confirmé que la superficie ensemencée en orge aux États-Unis serait similaire à celle de 2012, année où elle avait augmenté de 42 % par rapport à 2011. La majorité de la superficie ensemencée en orge aux États-Unis est affectée à l'orge brassicole, et on souligne que les brasseurs ont tenté très activement, au cours des derniers mois, de « réserver des superficies ». Le CIC a révisé ses projections mondiales de 2013-2014 sur l'orge. Pour la production mondiale d'orge, le CIC anticipe une hausse de 6,1 %. L'utilisation totale et les échanges commerciaux devraient demeurer près des moyennes des trois dernières années, ce qui permettra une légère remontée des stocks de fin de campagne. Les prix mondiaux de l'orge fourragère et de l'orge brassicole devraient reculer à cause de la reprise mondiale de la production et de l'offre d'orge et de maïs.

MAÏS

En **2012-2013**, les exportations devraient plus que doubler pour atteindre 1,0 Mt, dont la majeure partie sera destinée au Nord-Est des États-Unis, compte tenu de la petite récolte des États-Unis. Les importations de maïs au Canada, principalement des États-Unis, devraient diminuer de 33 % en raison de l'importance des stocks intérieurs. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 6 %, étant donnée la hausse de la production d'éthanol et de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour atteindre un niveau coûteux de 1,7 Mt. Le prix en entrepôt à Chatham est soutenu par la force du prix du maïs aux États-Unis et des niveaux de base plus vigoureux.

Le rapport de l'USDA sur les stocks de céréales américaines a été publié le 28 mars, et les stocks de maïs se sont révélés plus élevés que ce à quoi s'attendaient la plupart des analystes, ce qui a exercé des pressions sur les prix du maïs. Faisant contrepoids à la baisse du prix du maïs, les prix à venir des bovins

et des porcs ont augmenté, car ces marchés misaient sur la baisse des coûts des aliments pour bétail.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait légèrement diminuer par rapport au record de 2012-2013. On prévoit que la production ralentira de 4 % pour s'établir à 12,5 Mt, en raison du recul de la superficie ensemencée et du retour à des rendements moyens. Les importations devraient augmenter de 17 % par suite de la diminution de l'offre intérieure. Malgré la hausse des stocks d'ouverture, l'offre devrait fondre légèrement. On prévoit que l'utilisation intérieure totale restera similaire à celle de 2012-2013. Les exportations devraient ralentir en raison de la reprise de la production du maïs aux États-Unis et, par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix en entrepôt à Chatham devrait fléchir, compte tenu des prix à la baisse du maïs aux États-Unis.

Les projections de l'USDA sur l'ensemencement du maïs aux États-Unis en 2013 ont confirmé la deuxième superficie la plus vaste jamais ensemencée en maïs aux États-Unis depuis 1936. À l'heure actuelle, l'USDA prévoit une production de maïs en 2013 de 163,5 boisseaux par acre, ce qui ajouterait 1,4 milliard de boisseaux au record absolu, qui pourrait tripler les stocks de maïs en fin de campagne aux États-Unis par rapport à ceux de 2012-2013. L'humidité et les conditions du sol de la région du Corn Belt américaine se sont améliorées au cours du dernier mois, et les régions frappées par la sécheresse continuent de diminuer, maintenant, au point où on s'attend à retarder la plantation. Les prix du maïs aux États-Unis seront très sensibles aux conditions météorologiques, puisque celles de 2012 sont fraîches à la mémoire des gens.

En supposant des températures normales, le CIC prévoit une hausse de 9 % de la production mondiale de maïs pour atteindre un nouveau record en 2013. Cette montée est dirigée par les États-Unis, dont la hausse de la production pourrait atteindre les 30 %. On prévoit une production record de maïs chez certains des plus grands producteurs au monde, soit l'Argentine, le Brésil et les États-Unis, tandis que la Chine et l'Ukraine devraient produire des récoltes semblables à celles de 2012. La production mondiale à la hausse et les prévisions à la baisse des prix encourageront une demande générale plus élevée en aliments pour bétail, surtout chez les engraisseurs à grand volume, tels les producteurs de volailles et de

porc. Les prévisions concernant l'accroissement de l'engraissement au maïs reflètent la combinaison d'une offre totale plus élevée en maïs et l'utilisation plus faible du blé pour nourrir le bétail.

AVOINE

En **2012-2013**, on prévoit que les exportations d'avoine passeront de 2,25 Mt à 2,2 Mt, en raison de la diminution de l'offre totale. L'utilisation intérieure totale devrait reculer de 11 %, principalement en raison d'une utilisation fourragère plus faible et d'une légère diminution de l'utilisation alimentaire et industrielle. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 34 % à 0,53 Mt, compte tenu du rythme des exportations et de l'utilisation fourragère. En mars, les prix de l'avoine correspondaient à ceux des meilleures campagnes, compte tenu de l'offre et des stocks commerciaux serrés en Amérique du Nord. Les stocks d'avoine aux États-Unis ont diminué de près de 30 % depuis le 1^{er} mars 2012. Le CIC estime la production mondiale d'avoine à 21 Mt, une baisse de 9 % depuis 2011-2012. L'offre et les exportations totales devraient toutes les deux diminuer de 9 % par rapport à celles de l'an dernier. L'utilisation totale ne devrait ralentir que de 5 %, et les stocks mondiaux de fin de campagne baisser de 28 %.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée au Canada est appelée à diminuer de 9 % depuis 2012-2013, par suite des faibles rendements comparativement à ceux des cultures de remplacement des Prairies. Malgré la légère hausse de rendement escomptée, la production devrait ralentir de 7 % à 2,5 Mt. Compte tenu de la baisse de la production et des stocks de fin de campagne, l'offre devrait se comprimer pour atteindre un niveau quasi record de 3,0 Mt. Les exportations devraient reculer de 8 % à 2,0 Mt, à cause de l'offre à la baisse et de la demande relativement stagnante d'avoine de mouture aux États-Unis. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne diminuent de 24 % à 0,4 Mt, presque le record le plus bas.

L'USDA estime que la superficie ensemencée en avoine aux États-Unis augmentera de 5 % par rapport à celle de 2012, malgré la réduction du prix de l'avoine comparativement à celui du maïs au cours des deux dernières campagnes. Un effet compensatoire de cette situation pourrait être la hausse totale de 190 000 acres au Nebraska, au Dakota du Sud et au Texas. Puisque les trois États enregistraient de très faibles cultures fourragères en 2012, et que l'avoine de 2013 pourrait

servir de fourrage vert, la superficie d'avoine récoltée devra être surveillée plus tard au cours de l'année. Les prix de l'avoine devraient se comprimer sous l'effet du déclin marqué des prix du maïs aux États-Unis. En ce moment, aux États-Unis, les progrès de la plantation de l'avoine pour 2013 devancent ceux de l'an dernier et la moyenne des cinq dernières années.

SEIGLE

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter de 11 % à 0,19 Mt, depuis 0,17 Mt, en raison de l'accroissement de la production et de l'offre totale. L'utilisation totale intérieure devrait augmenter de 31 % en raison d'une légère hausse de l'utilisation à des fins alimentaires et industrielles, et d'une utilisation fourragère beaucoup plus forte. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement. Le prix du seigle en magasin à Saskatoon devrait fléchir depuis celui de la dernière année de campagne, étant donné le prix élevé du déplacement à l'extérieur de la ferme. Le CIC a prévu que la production mondiale de seigle augmentera de 8 % pour atteindre 14,9 Mt, mais de faibles stocks d'ouverture limiteront la hausse de l'offre totale à 3 %. En 2012-2013, l'utilisation mondiale du seigle à des fins alimentaires a augmenté, puisque les prix élevés de l'orge et du maïs ont poussé les engraisseurs à rechercher des

substituts. Les stocks mondiaux de fin de campagne demeurent inchangés depuis la dernière campagne.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer de beaucoup par rapport à 2012-2013, car les conditions d'ensemencement très sèches à l'automne ont restreint les possibilités d'une bonne germination. La production devrait chuter de 30 % en raison du recul de la superficie ensemencée et du retour à un rendement moyen. Malgré des stocks d'ouverture plus élevés, l'offre totale devrait diminuer et demeurer sous la moyenne de 10 ans. Les exportations devraient décroître à cause de l'offre très serrée. L'utilisation intérieure totale devrait ralentir, puisque l'offre à la baisse limite l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne sont censés diminuer et frôler le record le plus bas. À cause de l'offre très serrée et de la faiblesse des stocks de fin de campagne qui se poursuivent, le prix du seigle devrait légèrement augmenter par rapport à celui de 2012-2013, malgré la chute des prix des autres céréales secondaires.

John Pauch : Analyste des céréales secondaires

204-259-4150

john.pauch@agr.gc.ca

OLÉAGINEUX

CANOLA

En **2012-2013**, les exportations devraient reculer de 17 % par rapport à 2011-2012, puisque les approvisionnements intérieurs limitent la capacité du Canada de répondre à une forte demande mondiale. Les principaux acheteurs de canola canadien sont la Chine, le Japon, le Mexique et les Émirats arabes unis. On s'attend à ce que le broyage intérieur du canola diminue à 6,5 Mt, par rapport aux 7,0 Mt de 2011-2012, compte tenu de l'offre serrée. Les marges de trituration sont soutenues par près de 10 cents de prime la livre pour l'huile de canola par rapport à l'huile de soja, dans le Midwest des États-Unis. Environ 2,7 Mt d'huile de canola et 3,9 Mt de tourteaux de canola devraient être produites en 2012-2013. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne atteignent un creux record de 0,35 Mt par rapport aux 0,74 Mt de l'an dernier.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer légèrement, compte tenu des préoccupations que soulèvent la rotation des cultures, le coût des intrants perçu comme élevé et les revenus intéressants des cultures de remplacement. Cependant, on anticipe une croissance de la production de l'ordre de 16 % grâce à de meilleurs rendements. On prévoit également une augmentation de l'offre de 13 %, la hausse de la production compensant largement la chute des stocks d'ouverture. Les exportations devraient augmenter de 14 %, compte tenu de la forte demande mondiale et de l'offre accrue. La trituration à l'échelle nationale devrait connaître une croissance de 8 % en raison de la forte demande pour l'huile et les tourteaux de canola. On prévoit une augmentation des stocks de fin de campagne d'environ 70 %, le rapport stocks-utilisation se situant à 3,9 % par rapport à celui de 2,5 % en 2012-2013. Les prix moyens du canola canadien devraient légèrement baisser sous la pression exercée

par les réserves mondiales accrues d'huile de palme et de soja et de tourteaux de soja.

L'USDA estime que la superficie ensemencée en canola aux États-Unis diminuera de 6 % à 1,65 million d'acres, par rapport à celle de 2012-2013. Le Dakota du Nord devrait enregistrer la plus forte baisse, car sa superficie tombera à 1,23 million d'acres, comparativement à 1,46 million l'an dernier. La superficie en Idaho, au Montana, en Oklahoma, en Oregon et à Washington devrait s'étendre.

LIN (à l'exception du solin)

En **2012-2013**, les exportations devraient progresser de 15 % en raison de l'augmentation des achats de la part de la Chine et des États-Unis, ce qui viendra contrebalancer la faiblesse des expéditions vers l'UE. La consommation intérieure totale devrait chuter d'environ 20 % à cause de la capacité de transformation réduite. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement, tout en demeurant suffisants avec un rapport stocks-utilisation de 24 %.

En **2012-2013**, la production mondiale de lin a légèrement augmenté, car la production accrue au Canada, aux États-Unis et en Inde neutralise les légères baisses au Kazakhstan et en Russie. À l'échelle mondiale, la transformation du lin devrait augmenter légèrement pour passer de 1,90 Mt en 2011-2012 à 1,95 Mt en 2012-2013, en raison de la trituration accrue en Chine. Les exportations mondiales devraient diminuer quelque peu à 1,09 Mt, en raison des expéditions moins nombreuses en provenance de la Russie et du Kazakhstan, ce qui compense largement la légère hausse des exportations canadiennes. À l'échelle mondiale, l'UE, la Chine et les États-Unis sont les principaux importateurs de lin.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer d'environ 12 % en raison de la réduction attendue des prix et des rendements intéressants des cultures concurrentes. Une diminution des superficies et du rendement devrait faire chuter la production d'environ 20 %. L'offre devrait diminuer sous l'effet des stocks d'ouverture légèrement plus faibles, de la stabilité des importations et d'une baisse de production. Les exportations devraient baisser de 22 % par suite d'une consommation mondiale stable, voire plus faible, et d'une concurrence accrue provenant du Kazakhstan. L'utilisation intérieure totale est appelée à demeurer stable, et les stocks de fin de

campagne devraient rester inchangés. Le prix moyen du lin devrait se replier d'environ 10 %, en raison des prix mondiaux réduits de l'huile végétale, des tourteaux de protéine et des oléagineux.

Les États-Unis estiment que, chez eux, la superficie ensemencée en lin en 2013-2014 diminuera à cause de la réduction de la superficie au Dakota du Nord, au Dakota du Sud et au Montana. Seul le Minnesota devrait accroître sa superficie ensemencée en lin à 4 000 acres.

SOJA

En **2012-2013**, les exportations devraient atteindre un sommet record de 3,2 Mt, soit une hausse de 13 %, en raison de la forte demande mondiale et des réserves américaines réduites par la sécheresse. La trituration à l'échelle nationale devrait augmenter de 13 % par rapport à l'an dernier, grâce à la stabilité de la demande canadienne d'huile de soja. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter malgré les réserves américaines serrées. À Chatham, le prix moyen devrait atteindre 520 \$/t, contre 478 \$/t en 2011-2012.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée en soja atteindra un record de 1,94 Mha au Canada, grâce à une hausse de 40 % dans l'Ouest du pays, surtout au Manitoba, et de 10 % dans l'Est. L'expansion de la superficie ensemencée est attribuable à une combinaison de facteurs comme les variétés améliorées, les rendements inégaux en 2012-2013, la diminution du coût des intrants par rapport au canola et les prix intéressants prévus. Le soja devrait se classer au cinquième rang des plus importantes cultures au Canada en 2013. La production devrait augmenter légèrement pour passer à un sommet de 5,0 Mt, car les rendements plus faibles neutralisent partiellement l'augmentation de la superficie ensemencée. L'offre devrait augmenter légèrement, compte tenu d'une production accrue et d'une hausse de 8 % des stocks d'ouverture. On s'attend à ce que les exportations augmentent légèrement en raison de l'offre accrue et de la forte demande mondiale. La consommation intérieure totale devrait augmenter étant donné le rythme soutenu de la trituration et la légère hausse de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer stables par rapport à ceux de 2012-2013.

En **2013-2014**, l'USDA estime que la superficie ensemencée en soja aux États-Unis augmentera

légèrement à 77,1 millions d'acres, le quatrième record en importance. Comparativement à 2012, la superficie plantée s'est résorbée dans les Grandes Plaines, sauf au Dakota du Nord. Le Nebraska et le Minnesota devraient enregistrer les plus fortes baisses, tandis que l'Illinois et le Dakota du Nord s'attendent aux augmentations les plus marquées. Si les conditions météorologiques et de croissance sont normales, l'USDA prévoit que la production américaine de soja passera de 3,0 milliards de boisseaux en 2012-2013 à 3,4 milliards de boisseaux en 2013-2014, et que le prix

moyen à la production du soja américain passera de 14,30 \$US en 2012-2013 à 10,50 \$US le boisseau.

Le prix moyen du soja à Chatham devrait chuter entre 420 \$ et 470 \$ la tonne, compte tenu des prix à la baisse du soja aux États-Unis.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux

204-259-4115

Chris.Beckman@agr.gc.ca

LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

POIS SECS

En **2012-2013**, les exportations canadiennes devraient être plus élevées qu'en 2011-2012 à 2,2 Mt. Les exportations à la hausse vers les 27 États membres de l'UE, surtout l'Espagne et la Belgique, devraient compenser en partie la diminution des exportations vers l'Inde et la Chine. Les exportations vers les États-Unis devraient diminuer en raison de la hausse de la production de pois secs américains. Pour la période d'août 2012 à janvier 2013, les principaux marchés d'exportation de pois secs canadiens ont été l'Inde, la Chine, les 27 États membres de l'UE et le Bangladesh.

Puisque l'utilisation intérieure des pois secs se fait à un rythme record, elle devrait au total être de 7 % supérieure à celle de 2011-2012. Les stocks canadiens de fin de campagne devraient diminuer et la tendance au resserrement des stocks devrait se maintenir.

Le prix des pois jaunes canadiens n'a pas varié entre février et mars, en raison de la demande d'importation en provenance de l'Inde et de la Chine. Le prix des pois verts a remonté à la suite des rapports concernant la mauvaise qualité des pois verts de l'Argentine attribuable à des pluies excessives et au resserrement de l'offre nord-américaine. Le prix des pois verts n° 1 (à la production en Saskatchewan) a maintenu un niveau record de 625 \$CAN/t en mars, tandis que celui des pois jaunes est demeuré à 330 \$CAN/t. Les prix des pois destinés aux aliments pour bétail se sont adoucis par rapport aux niveaux record atteints en janvier dans les trois provinces des Prairies. Le prix des pois secs verts devrait maintenir une prime de 180 \$CAN/t ou plus par rapport au prix des pois secs jaunes tout au long de la campagne, un chiffre nettement supérieur à la moyenne historique. Le prix moyen des pois devrait augmenter par rapport aux prix record de 2011-2012.

L'USDA prévoit que la production de pois secs aux États-Unis sera de 0,6 Mt, soit plus du double de la production de 2011-2012. Cette augmentation est en grande partie attribuable à la nette augmentation de la superficie ensemencée et du rendement.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait croître légèrement par rapport à celle de 2012-2013, pour s'établir à 1,35 Mha, en raison des rendements plus

élevés que ceux d'autres cultures et d'une sensibilisation accrue aux avantages d'intégrer les pois secs à un plan de rotation des cultures. La production devrait augmenter de 6 % pour atteindre 3,0 Mt. Toutefois, on s'attend à ce que l'offre n'augmente que de 3 % compte tenu de stocks d'ouverture moins abondants. Les exportations devraient atteindre 2,3 Mt, et les stocks de fin de campagne faire un bond de 50 %. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à celui de 2012-2013, compte tenu de l'accroissement de l'offre et des stocks de fin de campagne au Canada.

L'USDA prévoit que la superficie ensemencée en pois secs aux États-Unis sera de 0,9 million d'acres en 2013-2014, une hausse de 30 % depuis 2012-2013. Ces données reposent en grande partie sur l'élargissement attendu de la superficie ensemencée au Montana et au Dakota du Nord.

LENTILLES

En **2012-2013**, les exportations de lentilles devraient augmenter légèrement par rapport à 2011-2012 pour atteindre 1,2 Mt. Les principaux marchés devraient être le sous-continent indien, le Moyen-Orient, l'Amérique du Sud et les 27 États membres de l'UE. Pour la période d'août à janvier, les exportations de lentilles du Canada se sont déroulées à un rythme record, mais la diminution des expéditions en novembre, décembre et janvier a depuis ralenti la cadence. Cette situation est en grande partie attribuable au ralentissement des exportations vers la Turquie, l'Égypte et les Émirats arabes unis, et elle est partiellement compensée par les exportations à la hausse vers l'Inde et le Bangladesh.

L'utilisation intérieure des lentilles se fait à un rythme jamais vu. Par conséquent, AAC prévoit une utilisation intérieure totale record de 0,5 Mt. Ce sommet s'explique surtout par la disparition continue des lentilles de qualité inférieure, majoritairement récoltées en 2010, sur le marché intérieur des aliments pour bétail. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer, mais demeurer trop abondants.

La valeur des lentilles canadiennes a été de stable à accrue en mars, malgré l'offre canadienne élevée de lentilles rouges et vertes. Le prix moyen des lentilles canadiennes devrait reculer par rapport à celui de

2011-2012, à cause de l'abondance de l'offre et des stocks de fin de campagne. À ce jour (d'août à février), le prix moyen des grosses lentilles vertes a conservé une prime d'environ 55 \$CAN/t par rapport à celui des lentilles rouges, alors qu'elle était de 195 \$CAN/t en 2011-2012.

L'USDA estime que la production américaine de lentilles en 2012-2013, surtout les lentilles vertes, devrait s'établir à 0,24 Mt, soit une augmentation de 12 % par rapport à 2011-2012.

En **2013-2014**, pour la quatrième année consécutive, la superficie ensemencée en lentilles au Canada devrait chuter à 0,83 Mha sous l'effet de la baisse des revenus en 2012-2013, surtout pour les grosses lentilles vertes, par rapport à ceux d'autres cultures. Par conséquent, la production devrait ralentir de façon marquée. Cependant, l'abondance des stocks d'ouverture freinera la diminution de l'offre et neutralisera en partie la baisse de la production. Les exportations devraient diminuer à 1,1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient baisser tout en restant généreux, étant donné l'offre élevée et le recul prévu de l'utilisation intérieure. Le prix moyen devrait se redresser légèrement par rapport à celui de 2012-2013, pendant que le Canada continuera de réduire les stocks abondants de lentilles de fin de campagne.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la superficie ensemencée en lentilles en 2013-2014 couvrira 0,3 million d'acres, soit une baisse de 28 % rapport à 2012-2013, compte tenu de la réduction de la superficie ensemencée au Montana.

HARICOTS SECS

En **2012-2013**, les exportations de haricots secs devraient progresser grâce à l'offre accrue. Les États-Unis et les 27 États membres de l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement des haricots secs canadiens, de plus faibles volumes étant exportés au Japon, au Mexique et dans des pays d'Afrique. Pour la période d'août 2012 à janvier 2013, les exportations de haricots secs canadiens ont pris un bon départ, notamment vers les États-Unis et les 27 États membres de l'UE, en particulier l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal et l'Espagne.

La valeur des haricots secs canadiens est demeurée stable ou a légèrement diminué en mars, depuis le

mois précédent, compte tenu des pressions de l'offre nord-américaine importante.

La superficie récoltée de haricots secs aux États-Unis a, selon l'USDA, nettement augmenté pour passer à 0,60 Mha, en raison des prix record de 2011-2012, en particulier au Dakota du Nord. La production américaine totale de haricots secs est évaluée par l'USDA à 1,3 Mt (à l'exception des pois chiches), soit une hausse de plus de 60 % par rapport à l'an dernier. Aux États-Unis, la production a nettement augmenté pour ce qui est des haricots Pinto, suivie par la production des petits haricots ronds blancs et des haricots noirs. Cette situation devrait continuer d'exercer des pressions sur les prix des haricots secs américains et canadiens en 2012-2013.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer nettement par rapport à 2012-2013, soit à moins de 0,1 Mha à cause de la baisse des recettes potentielles comparativement à celles de cultures concurrentes comme le soja et le maïs. La production devrait ralentir de 38 % à 0,18 Mt mais, compte tenu des importants stocks d'ouverture, l'offre ne devrait s'incliner que de 6 %. La baisse de l'offre devrait faire diminuer les exportations. Les stocks de fin de campagne devraient également baisser. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait croître, en raison de l'offre nord-américaine accrue.

L'USDA estime qu'aux États-Unis, la superficie ensemencée en haricots secs sera de 1,3 million d'acres, soit une baisse de 16 % par rapport à 2012-2013. Cela s'explique en grande partie par une diminution prévue de la superficie ensemencée au Dakota du Nord.

POIS CHICHES

En **2012-2013**, les exportations de pois chiches canadiens devraient augmenter considérablement pour passer à 60 kt. Les 27 États membres de l'UE, les États-Unis, le Moyen-Orient et le sous-continent indien devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement des pois chiches canadiens. Les exportations de pois chiches canadiens entre août 2012 et janvier 2013 ont été supérieures à celles d'août 2011 à janvier 2012, en raison des exportations accrues vers le Pakistan, la Turquie et l'Algérie, qui ont été partiellement neutralisées par une baisse des exportations vers l'Inde. En raison de la hausse de

l'offre, les stocks de fin de campagne devraient eux aussi augmenter.

Selon l'USDA, la production américaine de pois chiches est estimée à 151 kt, chiffre record qui représente une hausse de 51 % par rapport à 2011-2012. Une offre canadienne et mondiale accrue devrait faire reculer fortement le prix moyen.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer par rapport à celle de 2012-2013, en raison des stocks d'ouverture élevés et de la chute continue des prix depuis les prix record de 2011-2012. La production devrait donc chuter à 120 kt. L'offre devrait augmenter par rapport à l'an dernier grâce à l'abondance des stocks d'ouverture. Les exportations devraient augmenter, mais les stocks de fin de campagne diminuer. Le prix moyen devrait se rabattre par suite de l'augmentation de l'offre mondiale.

L'USDA estime à un record de 0,2 million d'acres les projections d'ensemencement en pois chiches aux États-Unis en 2013-2014, soit une hausse de 3 % depuis 2012-2013, grâce en bonne partie à la hausse escomptée de la superficie ensemencée à Washington.

GRAINES DE MOUTARDE

En **2012-2013**, les exportations de graines de moutarde canadiennes devraient demeurer à 115 kt, tout comme l'an dernier.

Selon AAC, la production de graines de moutarde aux États-Unis devrait monter en flèche pour atteindre 14 kt. Malgré cela, les États-Unis et les 27 États membres de l'UE devraient rester les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes.

Pour la période d'août 2012 à janvier 2013, les exportations de graines de moutarde canadiennes ont été semblables à celles d'août 2011 à janvier 2012, puisque l'augmentation des exportations vers les États-Unis a été neutralisée par la diminution des exportations vers le Japon et la Thaïlande. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour la troisième année consécutive, ce qui a soutenu les prix jusqu'à présent en 2012-2013.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait s'étendre légèrement en raison de la hausse prévue des

prix. La production devrait grimper de 9 % pour atteindre 130 kt, en raison de l'amélioration prévue des rendements. L'offre devrait toutefois ralentir de 8 % par suite d'une réduction des stocks d'ouverture. Les exportations devraient demeurer stables à 115 kt, et les stocks de fin de campagne devraient se resserrer pour la quatrième année consécutive. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à celui de 2012-2013.

GRAINES À CANARIS

En **2012-2013**, les exportations devraient être moindres que celles de l'an dernier puisque la demande a ralenti. Les 27 États membres de l'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement, suivis par les États-Unis. Pour la période d'août 2012 à janvier 2013, les exportations de graines à canaris canadiennes ont été plus faibles que celles de l'année précédente à pareille date. Une réduction des exportations vers les 27 États membres de l'UE, le Moyen-Orient et l'Afrique a été neutralisée par une augmentation des exportations vers le Mexique et le Brésil.

Les stocks de fin de campagne devraient baisser pour la quatrième année consécutive. Le prix moyen devrait augmenter en raison des faibles stocks de fin de campagne.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait demeurer relativement inchangée étant donné les profits satisfaisants par rapport à d'autres cultures et les stocks d'ouverture moins abondants. La production et le rendement moyen devraient être les mêmes qu'en 2012-2013. L'offre devrait toutefois diminuer de 5 % à cause du faible niveau des stocks d'ouverture. Une baisse de l'offre devrait faire diminuer légèrement les exportations, mais les stocks de fin de campagne devraient rester serrés. Le prix moyen devrait augmenter un peu par rapport à celui de 2012-2013.

GRAINES DE TOURNESOL

En **2012-2013**, les exportations de graines de tournesol devraient diminuer pour se fixer à 30 kt malgré une offre plus élevée, et entraîner une augmentation des stocks de fin de campagne. Pour la période d'août 2012 à janvier 2013, les exportations de graines de tournesol canadiennes ont été inférieures à celles de l'année précédente à pareille date, à cause de la réduction des exportations vers le Moyen-Orient et l'Amérique du Sud. Les États-Unis devraient demeurer

le principal marché d'exportation des graines de tournesol du Canada.

L'USDA estime que la production des graines de tournesol américaines aurait bondi de 37 % pour atteindre 1,3 Mt. Environ 86 % des cultures américaines de graines de tournesol devraient être du type oléagineux, un pourcentage légèrement plus élevé que l'an dernier. L'offre mondiale de graines de tournesol est évaluée par l'USDA à 39 Mt, soit 11 % de moins que l'an dernier. Cela est essentiellement attribuable à des rendements médiocres en Russie, en Ukraine et dans les 27 États membres de l'UE. Par conséquent, les exportations mondiales et la consommation intérieure devraient diminuer de 27 % et de 8 %, respectivement. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient atteindre leur plus bas niveau depuis 1997-1998.

Au Canada, le prix moyen des graines de tournesol devrait chuter par rapport à celui de 2011-2012, en raison de l'abondance prévue des réserves de graines de tournesol en Amérique du Nord.

En **2013-2014**, la superficieensemencée devrait augmenter par rapport à 2012-2013, compte tenu des rendements record de l'année précédente et des bonnes

recettes prévues. La production devrait chuter à 80 kt, en présumant un rendement moyen, et l'offre devrait augmenter à 150 kt, soit un bond de 18 % par rapport à 2011-2012. Les exportations et les stocks de fin de campagne devraient également augmenter. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à celui de 2012-2013 sous l'effet de l'augmentation de l'offre canadienne et américaine.

Les projections d'ensemencement en graines de tournesol aux États-Unis sont estimées à 1,7 million d'acres par l'USDA en 2013-2014, soit une baisse de 12 % depuis 2012-2013. Cette situation est largement attribuable à la réduction prévue de la superficieensemencée au Dakota du Nord. La superficieensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait diminuer considérablement à 1,4 million d'acres, et celleensemencée en graines vouées à la confiserie devrait augmenter à 0,3 million d'acres.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales
204-983-8465
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

17 avril 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (e)	Provendes, déchets et criblures	Utilisation intérieure totale (d)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					Offre totale	milliers de tonnes métriques						
Blé dur												
2011-2012	1 623	1 590	2,62	4 172	17	5 755	3 584	227	276	686	1 486	345
2012-2013p	1 894	1 878	2,46	4 627	40	6 153	4 150	235	282	703	1 300	275-305*
2013-2014p	1 910	1 880	2,45	4 600	30	5 930	4 000	240	301	730	1 200	255-285*
Blé (sauf blé dur)												
2011-2012	7 112	6 962	3,03	21 116	61	26 971	13 916	3 539	4 286	8 609	4 446	290
2012-2013p	7 756	7 620	2,96	22 579	40	27 065	14 600	3 550	4 071	8 465	4 000	275-305*
2013-2014p	8 300	8 110	2,93	23 800	40	27 840	14 800	3 590	4 095	8 540	4 500	255-285*
Tous blés												
2011-2012	8 736	8 553	2,96	25 288	78	32 726	17 499	3 766	4 561	9 295	5 932	
2012-2013p	9 650	9 497	2,86	27 205	80	33 217	18 750	3 785	4 352	9 167	5 300	
2013-2014p	10 210	9 990	2,84	28 400	70	33 770	18 800	3 830	4 396	9 270	5 700	
Orge												
2011-2012	2 666	2 402	3,29	7 892	14	9 407	2 059	145	5 751	6 153	1 195	225
2012-2013p	2 997	2 751	2,91	8 012	15	9 223	2 300	143	5 720	6 123	800	260-290
2013-2014p	3 150	2 850	3,16	9 000	20	9 820	2 100	147	5 813	6 220	1 500	205-230
Maïs												
2011-2012	1 292	1 272	8,93	11 359	894	13 516	474	5 220	6 442	11 677	1 365	250
2012-2013p	1 434	1 418	9,21	13 060	600	15 026	1 000	5 300	7 011	12 326	1 700	250-280
2013-2014p	1 400	1 375	9,09	12 500	700	14 900	600	5 400	7 085	12 500	1 800	175-205
Avoine												
2011-2012	1 313	1 084	2,91	3 158	12	3 902	2 248	90	672	860	795	227
2012-2013p	1 155	956	2,81	2 684	15	3 493	2 200	85	583	768	525	240-270
2013-2014p	1 050	875	2,86	2 500	18	3 043	2 025	80	432	618	400	185-215
Seigle												
2011-2012	122	96	2,52	241	0	292	170	46	41	98	25	183
2012-2013p	144	123	2,73	337	0	362	189	49	69	128	45	145-175
2013-2014p	115	93	2,53	235	0	280	165	45	36	91	25	155-185
Céréales mélangées												
2011-2012	150	79	3,04	240	0	240	0	0	240	240	0	
2012-2013p	101	58	2,93	170	0	170	0	0	170	170	0	
2013-2014p	100	60	2,92	175	0	175	0	0	174	174	0	
Total des céréales secondaires												
2011-2012	5 543	4 932	4,64	22 889	920	27 357	4 950	5 501	13 145	19 028	3 380	
2012-2013p	5 830	5 306	4,57	24 263	630	28 273	5 689	5 577	13 552	19 515	3 070	
2013-2014p	5 815	5 253	4,65	24 410	738	28 218	4 890	5 672	13 540	19 603	3 725	
Canola												
2011-2012	7 685	7 589	1,92	14 608	97	16 891	8 699	6 999	424	7 487	704	601
2012-2013p	8 713	8 585	1,55	13 310	125	14 139	7 200	6 500	28	6 589	350	640-670
2013-2014p	8 600	8 450	1,83	15 500	125	15 975	8 200	7 000	124	7 175	600	560-600
Lin												
2011-2012	299	291	1,37	399	9	601	391	s/o	s/o	74	137	525
2012-2013p	397	384	1,27	489	10	636	450	s/o	s/o	61	125	545-575
2013-2014p	350	325	1,23	400	5	530	350	s/o	s/o	55	125	500-540
Soja												
2011-2012	1 559	1 551	2,77	4 298	232	4 826	2 741	1 410	270	1 854	231	478
2012-2013p	1 680	1 678	2,94	4 930	200	5 361	3 200	1 600	136	1 911	250	510-530
2013-2014p	1 940	1 914	2,61	5 000	250	5 500	3 250	1 600	225	2 000	250	420-470
Total des oléagineux												
2011-2012	9 543	9 432	2,05	19 305	338	22 318	11 831	8 410	694	9 415	1 072	
2012-2013p	10 790	10 647	1,76	18 728	335	20 135	10 850	8 100	164	8 560	725	
2013-2014p	10 890	10 689	1,96	20 900	380	22 005	11 800	8 600	349	9 230	975	
Total des céréales et oléagineux												
2011-2012	23 821	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 279	17 676	18 400	37 737	10 384	
2012-2013p	26 270	25 450	2,76	70 196	1 045	81 626	35 289	17 462	18 068	37 242	9 095	
2013-2014p	26 915	25 932	2,84	73 710	1 188	83 993	35 490	18 102	18 285	38 103	10 400	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences

(g) Prix moyens de la campagne agricole : blé RPOC n° 1 (12,5 % de protéine) et blé dur DAOC n° 1 (12,5 %) (prix final au producteur CCB en entrepôt sur le Saint-Laurent ou à Vancouver); orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

* Les prévisions pour le blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines et le blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines correspondent à la moyenne du cours au comptant de la Saskatchewan, et ne sont pas comparables aux années précédentes.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada

CANADA : BILAN DES LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

17 avril 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
	ensemencée	récoltée	ent		(b)	Offre totale	(b)	(b)				
	----- milliers d'hectares	----- t/ha	----- t/ha	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques
Pois sec												
2010-2011	1 467	1 389	2,17	3 018	33	3 961	3 012	414	535	16	250	
2011-2012	986	974	2,57	2 502	12	3 049	2 096	678	275	10	310	
2012-2013p	1 316	1 311	2,16	2 830	20	3 125	2 200	725	200	7	315-345	
2013-2014p	1 350	1 300	2,31	3 000	20	3 220	2 300	620	300	10	280-310	
Lentille												
2010-2011	1 394	1 321	1,45	1 920	29	1 988	1 105	165	718	57	440	
2011-2012	1 035	994	1,53	1 523	11	2 253	1 148	422	683	44	470	
2012-2013p	1 018	994	1,48	1 473	10	2 166	1 200	516	450	26	410-440	
2013-2014p	830	810	1,51	1 220	10	1 680	1 100	230	350	26	450-480	
Haricot sec												
2010-2011	134	126	2,01	254	64	323	238	56	29	10	655	
2011-2012	84	78	2,07	162	55	247	224	18	5	2	1 000	
2012-2013p	125	125	2,26	281	60	346	265	41	40	13	785-815	
2013-2014p	85	84	2,08	175	60	275	230	25	20	8	825-855	
Pois chiche												
2010-2011	83	77	1,67	128	9	158	86	50	22	16	655	
2011-2012	48	47	1,83	86	9	116	37	69	11	10	830	
2012-2013p	81	79	2,00	158	8	177	60	57	60	52	635-665	
2013-2014p	70	67	1,79	120	8	188	65	68	55	41	615-645	
Graine de mout												
2010-2011	190	182	1,00	182	1	265	124	25	116	78	570	
2011-2012	133	129	1,01	130	1	247	115	48	83	51	685	
2012-2013p	136	135	0,88	119	0	202	115	37	50	33	765-795	
2013-2014p	140	135	0,96	130	0	180	115	35	30	20	790-820	
Graine à canari:												
2010-2011	160	154	1,00	154	0	223	179	14	30	16	560	
2011-2012	111	109	1,18	129	0	159	126	15	17	12	580	
2012-2013p	121	115	1,08	125	0	142	120	17	5	4	570-600	
2013-2014p	120	116	1,08	125	0	130	115	10	5	4	585-615	
Graine de tourn												
2010-2011	55	51	1,32	68	33	142	46	61	36	34	630	
2011-2012	14	14	1,43	20	33	89	33	49	7	9	710	
2012-2013p	41	40	2,19	87	34	128	30	53	45	54	610-640	
2013-2014p	55	53	1,51	80	25	150	40	55	55	58	605-635	
Total Légumine												
2010-2011	3 482	3 300	1,73	5 723	168	7 059	4 788	784	1 487			
2011-2012	2 411	2 345	1,94	4 552	121	6 159	3 779	1 299	1 081			
2012-2013p	2 838	2 798	1,81	5 072	132	6 285	3 990	1 445	850			
2013-2014p	2 650	2 565	1,89	4 850	123	5 823	3 965	1 043	815			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie